

## CHRONIQUE

---

Ce n'est pas nécessaire d'aller crier cela sur les toits, mais je crois que je vieillis. La vie autrefois comme une eau transparente se colorait d'un nuage qui passait ou d'un souffle d'air, maintenant elle coule uniforme et lourde réflétant dans son terne miroir toujours les mêmes paysages.

Les vers de Musset n'ont plus d'écho dans mon âme et le roman n'a plus le même charme. La réalité de la vie a déchiré le voile idéal à travers lequel les romanciers me faisais voir les choses.

Je vois maintenant un jeune homme pauvre refuser par délicatesse la main d'une belle héritière au cou de cygne et aux joues veloutées, sans que cela humecte ma paupière.

Vous même, madame, l'éclair de vos grands yeux et la douceur de votre sourire ne... Mais je m'arrête, j'allais manquer à la galanterie. Mon Dieu! comme on change avec l'âge. Je me suis aperçu de la chose cet été, surtout lors de mon dernier voyage à la Malbaie. L'odeur du varech m'a laissé froid; je me suis fait cahoté, secoué dans de dures calèches tirées par des rossinantes qui n'avaient plus que les os, et quand je suis descendu, le plaisir ne gonflait pas mon coeur; le soir j'ai joué aux quilles avec fureur et quand je me couchais, les os rompus, courbaturé, je ne me livrais aucunement à des transports d'enthousiasme; on s'est raconté entre amis des plaisanteries qui durent depuis dix ans et je n'ai pas ri aux éclats.

J'ai pêché la loche et ce sport émouvant et plein de péripéties m'a ennuyé. J'ai regardé d'un oeil indifférent des jolies filles, en toilette claire, se bercer dans les hamacs tandis que le feuillage agité faisait jouer l'ombre et le soleil sur leurs joues en fleur, les mamans m'ont souri et je suis passé sans m'arrêter, les papas m'ont offert des cigares d'un air engageant et je les ai fumé sans faire de déclarations à leurs filles.